

Ché-hoang-ti, c'est-à-dire à l'an 94 avant J.-C. Mais l'historien se borne à mentionner le fait, et, pour trouver quelques détails, nous sommes obligés de recourir au commentaire du *Choei-king*, à l'article de la rivière Se 泗.

La quarante-deuxième année (327 av. J.-C.) de Hien, roi de la dynastie des Tchéou, neuf trépieds sacrés, gages de la sécurité de l'empire, disparurent dans la rivière Se 泗. Lorsque Ts'in Ché-hoang-ti eut pris le pouvoir, les trépieds furent vus dans une rivière qui portait aussi le nom de Se, mais écrit d'une manière différente 斯; Ts'in Ché-hoang-ti crut que sa vertu avait égalé celle des trois anciennes dynasties et se réjouit fort. Il envoya plusieurs milliers d'hommes (Se-ma Ts'ien dit mille hommes) faire des recherches dans la rivière; pendant longtemps elles restèrent infuctueuses; enfin on réussit à accrocher un trépied et on le sortait déjà de l'eau lorsqu'un dragon coupa la corde avec ses dents. Le trépied retomba dans la rivière et plus jamais on ne le revit.

Sur le bas-relief, on voit la tête du dragon sortant du trépied et coupant la corde; les hommes qui étaient sur les digues et tiraient leur trouvaille hors de l'eau tombent tous à la renverse. Au-dessus d'eux, deux personnages, qui ont chacun derrière eux des subalternes debout ou agenouillés dans une attitude respectueuse, paraissent surveiller l'opération; sur le fleuve, des hommes sont montés dans des barques et l'un d'eux est en train de pousser le trépied avec une perche. — Tout en bas, des pêcheurs mettent des poissons dans des sortes de nasses.

2<sup>e</sup> panneau. — PREMIER REGISTRE. En commençant à partir de la droite: trois femmes, dont l'une joue de l'instrument de musique appelé *kin*; — trois hommes; le second souffle dans une grande flûte; le troisième tient devant ses lèvres un autre instrument de musique; — trois jongleurs.

DEUXIÈME REGISTRE. Chars et cavaliers sans registres explicatifs.

TROISIÈME REGISTRE. Un puits; — diverses scènes de cuisine.